

## Symposium de Saint Petersburg, juin 2008

Ce symposium avait pour thème « *défis et stratégies pour les métropoles* », sujet vaste et ouvert. La première session du symposium avait pour thème la présentation des différentes chartes. Elle a commencé par la présentation de la « *charte urbaine européenne II : manifeste pour une nouvelle urbanité* ». La charte de Leipzig a ensuite été présentée par Mr Welf Selke, ancien président de la CEMAT et délégué allemand. Il en a fait une présentation très traditionnelle, vous connaissez tous le contenu de cette charte. J'ai ensuite présenté la nouvelle charte d'Athènes, dans sa version 2003. Avant de présenter la charte, je me suis permis de rappeler la représentativité et le rôle du CEU-ECTP en tant qu'organisation, qui est la seule habilitée à représenter tous les urbanistes d'Europe et me suis appuyé sur le fait que le CEU-ECTP avait été reconnu officiellement par la commission européenne comme étant l'interlocuteur légitime à l'organisation de la reconnaissance de la profession. J'ai également insisté sur le fait que l'intervention des urbanistes, dans des domaines qui touchent à l'intérêt général, nécessitait un code de 'bonne conduite' et une éthique commune et reconnue.

J'ai notamment insisté sur le fait que les urbanistes avaient pour vocation d'assister, en tant que professionnels, les élus et autres décideurs, dans leurs prises de décisions en matière d'aménagement des territoires. Il me semblait que les préoccupations qui avaient été développées en présentation de la charte urbaine européenne, qualifiée de manifeste politique, me semblaient pertinentes. Nous sommes présents, en tant que professionnels, pour mettre en œuvre les stratégies devant conduire à une planification et composition urbaine dans le cadre d'une médiation et d'une gouvernance laissant une large place à la concertation et à la démocratie locale.

Beaucoup des idées contenues dans la charte d'Athènes de 1998 sont aujourd'hui reprises dans la charte de Leipzig, même si elle ne poursuit pas forcément le même but. J'ai rappelé que la vision des villes et des territoires européens ne pouvait se résumer à un texte figé : il suffit pour s'en convaincre de relire la définition du ESDP/SDEC de 1997, pour voir que 12 ans après, au milieu des bouleversements actuels ; il était urgent de considérer nos textes en permanentes évolutions. Il fallait affirmer comme fondamental, qu'au-delà de la controverse (toujours présente à Johannesburg en 2002 !) sur le nombre de piliers du développement durable et leur importance, il fallait redonner à l'être humain sa fonction centrale en tant que partenaire de la nature et que cette vision est la seule qui permet d'aider la civilisation à s'adapter aux changements.

La culture ne doit donc pas être considérée comme un pilier, ni de manière transversale, mais comme le fondement même du développement durable, tant il est vrai que la préservation de l'environnement doit prioritairement replacer l'être humain comme partenaire de la nature en rupture complète avec le paradigme mécaniste de Descartes qui voulait que l'homme, au centre du monde, soit légitime dans son utilisation de toutes les ressources disponibles du « grand magasin de la nature » et qui fait l'impasse de la diversité culturelle ouverte et visible.

Les sessions suivantes ont vu la présentation d'un certain nombre de témoignages et d'expériences. Plusieurs intervenants ont fait un constat assez affligeant de la dérégulation urbanistique dans leurs pays. Notamment. Mr Perov (Russie) a eu une vision extrêmement lucide des difficultés à mettre en place des plans d'urbanisme cohérents et concertés. Il a clairement dit que globalement son pays était livré aux appétits des développeurs. Il a même évoqué, très courageusement, des problèmes de corruption et l'on comprend mieux le fait qu'il ait dû quitter précipitamment la présidence de la CEMAT.

Les conclusions générales ont été finalement confiées à l'expert russe, Constantin Ananichev, architecte-urbaniste, et penseur philosophe de grande qualité, qui a apporté dans ses conclusions beaucoup d'humanité en affirmant que *« savoir où placer l'éthique est une donnée cruciale et qu'il est clair qu'aujourd'hui, face aux problèmes mondiaux, les différences entre l'Est et l'Ouest s'estompent et qu'il est urgent de tous travailler dans le même sens. »*

---